

logifmes ne font qu'un petit larcin fait à une secte dont malgré ses préventions il parle d'une manière très-pertinente, en s'étonnant que la haine contre le pape, les évêques & les décisions de l'église, ait pu occasionner dans la France, particulièrement dans la capitale, des spectacles publics de convulsions, dont les acteurs & actrices n'auroient été bien placés qu'à la foire Saint-Germain, ou sur le boulevard, pour y jouer des parades. (a)

On demandera peut-être comment un homme qui a écrit tant de choses folides & raisonnables, a pu s'égarer au point de désigner l'église catholique sous le nom de *Molinisme*, comme si tous les enfans de cette grande & respectable mère des chrétiens, étoient instruits des opinions de Molina & se passionnoient pour elles? Comment il a pu raisonner d'une si étrange manière sur une constitution apostolique, reçue dans toute l'église, & regardée aujourd'hui plus que jamais comme le grand signe de ralliement des vrais catholiques? Quelle réponse faire à cette demande, sinon que l'auteur a voulu se garantir de la haine du parti, de ses injures & de ses atroces calomnies, consignées dans le *scélérat obscur*? Car qu'il ait ambitionné le suffrage & les éloges de ce fanatique forcené, c'est ce

---

(a) Autres refl. sur cette secte hypocrite & extravagamment impie, 1 Sept. 1787, p. 15. — *Dict. hist.* art. PARIS, MONTGERON, &c. — Nouvelles convulsions, 1 Sept. 1787, p. 19 & suiv. — Fille crucifiée en 1787, 15 Avril 1788, p. 606. — Farces & abominations de tous les genres, 1 Octobre 1788, p. 172 & suiv.